

Cultures maraîchères

Martinique

N° 3 – 1er juillet au 31 juillet 2022



À RETENIR

Augmentation des attaques d'aleurodes et de mouches mineuses sur cucurbitacées.

Diminution des attaques de mouches mineuses en plaque sur laitue.

Augmentation de l'enherbement à l'approche de la saison des pluies.

MÉTÉOROLOGIE



Pluviométrie

Une pluviométrie excédentaire : 215.2 mm recueillis pour 198.1 mm attendus.

Température

Une température moyenne à peine supérieure, 28.1°C, pour une normale de 27.9°C.

Ensoleillement

Une durée d'insolation plus longue d'environ 6 heures sur le mois.

Vent

Une vitesse moyenne supérieure à la normale : 20.2 km/h de vent moyen mensuel pour 15.5 km/h attendus.

Source : Météo France Martinique

Animateur inter-filière : Teddy OVARBURY (FREDON).

Animateur filière : Teddy OVARBURY (FREDON).

Crédit photo : FREDON Martinique.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.

La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.

Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

CUCURBITACEES

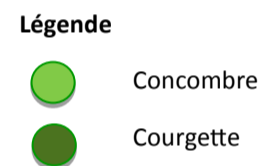
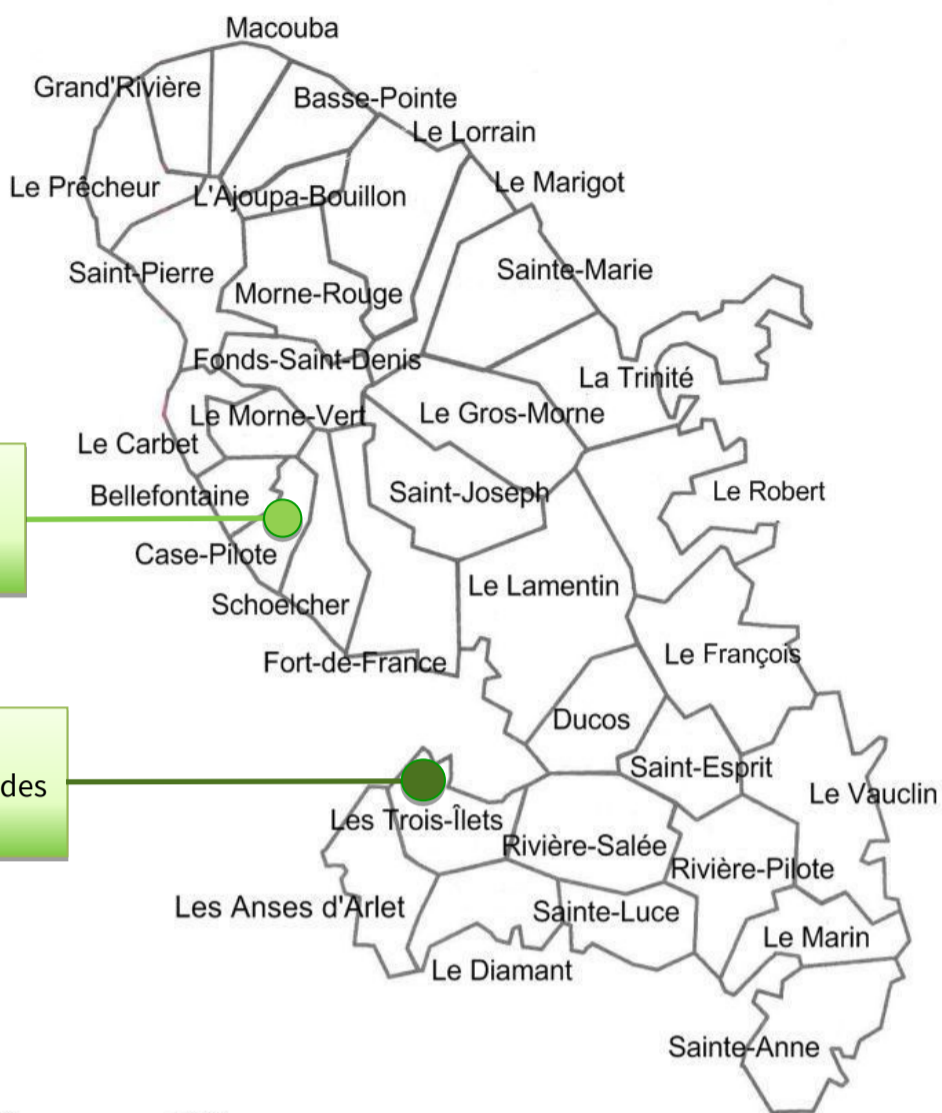
Répartition spatiale des parcelles d'observations et des cultures suivies :

Méthodes de culture :

Plein champ : toutes les parcelles.

Observations : 1
Stade : Croissance végétative

Observations : 1
Stade : Grossissement des fruits



Pression biotique*

*Par **pression biotique**, on entend tout organisme vivant qui exerce sur les végétaux cultivés une concurrence, une compétition, une prédation, un parasitisme.

Evolution des maladies et ravageurs sur cucurbitacées :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>												
Thrips <i>Thrips palmi</i>												
Mouches mineuses <i>Liriomyza spp.</i>												

Evolution des adventices en culture de cucurbitacées :

Culture	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Concombre												
Courgette												

LÉGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée

Concombre



Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
RAVAGEURS				
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>	Aucun ravageur détecté sur concombre à Case-Pilote.	↘	Risque nul : aucun ravageur présent.	✓ Nous ne saurions insister sur la nécessité d'éliminer les déchets de cultures contaminés et d'effectuer des rotations.
Thrips <i>Thrips palmi</i>	Aucun ravageur détecté sur concombre à Case-Pilote.	=	Risque nul : aucun ravageur présent.	✓ A l'issue des récoltes, élimination des déchets de cultures contaminés. Vide sanitaire en cas de populations importantes. Désinfection du substrat réutilisé et du sol. Favorisation des ennemis naturels des thrips.
Mouches mineuses <i>Liriomyza spp.</i>	Augmentation de la présence de mines sur les feuilles de concombre (80 % des plants attaqués).	↗	Risque moyen : 80 % des feuilles de concombre attaquées.	En préventif : ✓ Contrôle de l'état sanitaire des plants. ✓ Pose de panneaux englués jaunes sous abris afin de capturer les adultes, en les positionnant de préférence au-dessus de la culture pour augmenter la probabilité de capture. ✓ Collecte et destruction des feuilles fortement minées, et destruction des résidus de culture. ✓ Favorisation des ennemis naturels tels que les parasitoïdes.
PLANTES INDÉSIRABLES				
Adventices	L'enherbement est relativement bien maîtrisé sur les parcelles avec un paillage plastique.	↘	Risque faible : baisse du recouvrement.	✓ D'autres solutions comme le désherbage mécanique, mais aussi l'utilisation de désherbants de biocontrôle sont envisageables en inter-rang. ✓ La pose d'un paillage naturel ou synthétique et le recours au sarclage manuel dans les rangs sont des solutions alternatives à l'utilisation des PPP.

* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.

ASTERACEES

Laitue

Répartition spatiale des parcelles d'observations et des cultures suivies :



Méthodes de culture :

- Plein champ : toutes les parcelles.

Observations : 1
Stade : 2 semaines
Variétés : Feuille de chêne rouge, Feuille de chêne verte, Batavia

Pression biotique

Evolution des bioagresseurs sur laitue :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Cercosporiose <i>Cercospora longissima</i>												
Mouches mineuses serpentine <i>Liriomyza</i> spp.												
Mouches mineuses en plaque <i>Amauromyza maculosa</i>												
Adventices												

LÉGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée



Dégâts de mouches mineuses en plaque sur laitue
 Source : FREDON Martinique



Asticot de mouche mineuse en plaque sur laitue
 Source : FREDON Martinique

Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
Variétés	Batavia			Feuille de chêne verte			Feuille de chêne rouge			
RAVAGEURS										
Mouche mineuse serpentine <i>Liriomyza spp.</i>	Pas de symptômes observés.	=	Pression nulle : pas de symptômes observés.	Pas de symptômes observés.	=	Pression nulle : pas de symptômes observés.	Pas de symptômes observés.	=	Pression nulle : pas de symptômes observés.	Contrôler régulièrement l'état sanitaire des plants. Éliminer les plants infestés et gérer les déchets de cultures après récolte.
Mouche mineuse en plaque <i>Amauromyza maculosa</i>	40 % des plants attaqués aux Trois-Îlets.	↘	Pression moyenne : les attaques sont à un niveau moyen avec des dégâts importants.	Pas de symptômes observés.	↘	Pression faible : aucune attaque n'a été observée sur cette variété, mais des attaques ont été détectées sur Batavia.	12 % des plants sont attaqués.	↘	Risque faible : variété généralement résistante.	Poursuivre la surveillance des parcelles et mettre en place des mesures prophylactiques.
MALADIES										
Cercosporiose <i>Cercospora longissima</i>	Pas de symptômes observés.	=	Pression nulle : pas de symptômes observés.	Pas de symptômes observés.	=	Pression nulle : pas de symptômes observés.	Pas de symptômes observés.	=	Risque nul : pas de symptômes observés.	Poursuivre les observations régulières des parcelles.

* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.

FOCUS

La limace *Leidyula sloanii*

Probablement originaire de la Jamaïque, *Leidyula sloanii*, connu sous le nom de « Pancake Slug » est une grosse limace qui a été introduite dans de nombreuses îles des Antilles et en Floride. Découverte dans la ville du Morne-Rouge cette année, cette souche serait originaire de l'île de Sainte-Lucie d'après des spécialistes.

Description de l'espèce

Leidyula sloanii est une limace pouvant atteindre 12 cm de long. Elle se caractérise par une couleur allant du crème pâle au marron en passant par le gris. Les stades juvéniles présentent deux lignes longitudinales grisâtres qui s'atténuent avec la maturité de l'animal. *Leidyula sloanii* a des tentacules oculaires grises avec une zone marron clair à l'extrémité, autour des yeux. Sa « bave » est plus visqueuse et bien plus collante que celle des achatines. Cette dernière craint davantage le soleil et la chaleur que l'achatine (autre mollusque envahissant bien présent à la Martinique). Cette limace est exclusivement nocturne et sort dès la nuit tombée en remontant le long des murs. Elle affectionne particulièrement les abords de maisons (regards d'évacuation d'eau, vieilles briques entassées dans un coin humide, etc.).

Symptômes et dégâts

La littérature indique qu'elle s'attaque à une large variété d'espèces végétales, tant ornementales (hibiscus, bougainvilliers) que vivrières (choux, laitue, papaye, haricots, dachine, banane...). Elle est bien plus polyphage que les mollusques terrestres déjà présents en Martinique et se nourrit de préférence à proximité immédiate de son abri diurne. Elle est connue pour impacter les cultures, notamment en Floride. L'importance économique de ses dégâts peut être élevée pour l'agriculture martiniquaise. De plus, c'est un hôte intermédiaire de l'angiostrongylose qui est une maladie endémique en Martinique.



Leidyula sloanii avec 2 lignes longitudinales grisâtres caractéristiques



Leidyula sloanii

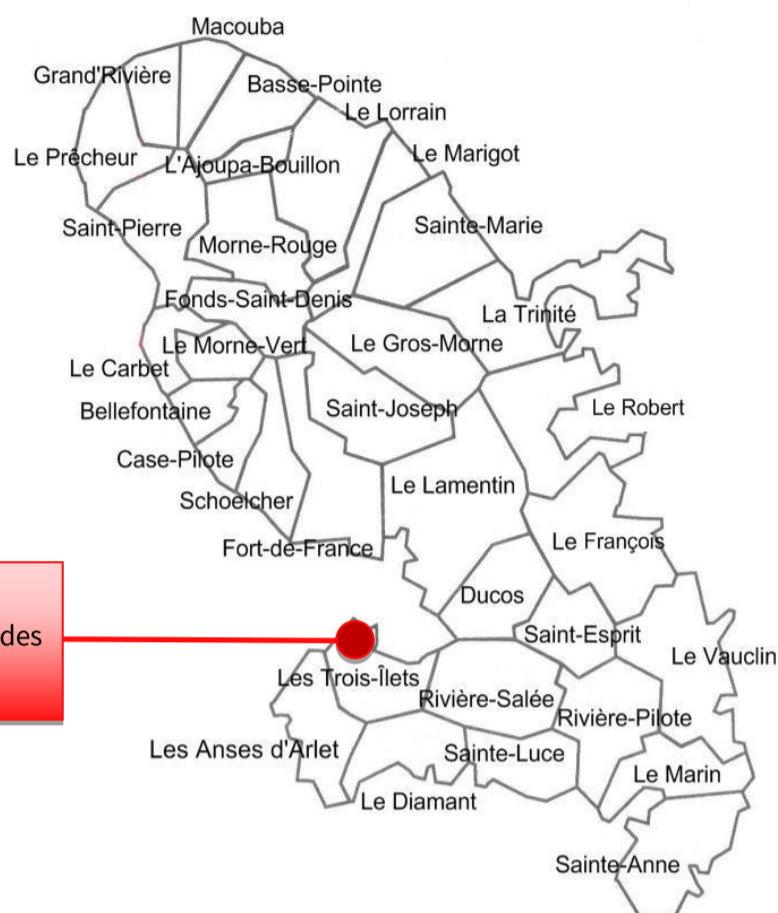


Leidyula sloanii

SOLANACEES

Tomate

Répartition spatiale des parcelles d'observations :



Observations : 2
Stade : Grossissement des fruits, maturation

Méthodes de culture :

- Plein champ

Pression biotique

Evolution des bioagresseurs sur tomate :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>												
Noctuelles <i>Helicoverpa zea</i>												
Viroses PYMV, TYLCV												
Adventices												

LÉGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée

Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
RAVAGEURS				
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>	Pas de ravageurs détectés.	=	Risque nul : pas de ravageurs observés.	Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Élimination des déchets de cultures dans des sacs fermés, à l'issue de la culture. Penser à faire un vide sanitaire sous la serre.
Noctuelles <i>Helicoverpa zea</i>	Pas de ravageurs détectés.	=	Risque nul : pas de ravageurs observés.	Observation régulière des cultures afin d'éliminer manuellement les chenilles. Favorisation des ennemis naturels des chenilles telles que les parasitoïdes.
MALADIES				
Bégomovirus TYLCV, PYMV	Pas de symptômes observés.	=	Risque nul : pas de symptômes observés.	Élimination des déchets de cultures dans des sacs fermés, à l'issue de la culture. Penser à faire un vide sanitaire.
PLANTES INDÉSIRABLES				
Adventices	Augmentation de la pression des adventices.	↗	Risque moyen : en augmentation à l'approche de la saison des pluies.	Prévoir une extirpation des adventices aux abords de la parcelle.

* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.